

Transformation numérique

Compétences du personnel enseignant à l'épreuve

Par **Alberto Cattaneo, Francesca Amenduni, Chiara Antonietti et Martina Rauseo**

Les compétences numériques du corps enseignant ont encore besoin de se développer. Toutefois, les directions des écoles font un bon travail en soutenant la transformation numérique et la formation continue porte ses fruits.

L'une des dimensions qui touche de près notre présent en tant qu'individus, professionnel-le-s et citoyen-ne-s – et dont il faut poursuivre le développement – est la transformation numérique, à laquelle les politiques nationales et internationales accordent actuellement tant d'attention. La stratégie « Suisse numérique » approuvée par le Conseil fédéral en septembre 2018 en est un exemple. Dans ce contexte, qui exige de chacun-e l'acquisition de compétences numériques de plus en plus assimilées aux alphabétisations primaires, le développement des compétences numériques des enseignant-e-s s'avère être un prérequis essentiel à la numérisation des institutions de la formation professionnelle.

Or, il y a à peine quelques mois, une étude menée auprès des directions des écoles professionnelles a montré que plus de 81 pour cent des personnes consultées consi-

dèrent le manque de compétences numériques du corps enseignant comme l'un des principaux obstacles au changement. Ce résultat est conforme à celui relevé dans le cadre d'autres études menées à grande échelle : le dernier rapport du projet International Computer and Information Literacy Study ICILS montre en effet que ce manque de compétences numériques affecte le corps enseignant dans toute l'Europe.

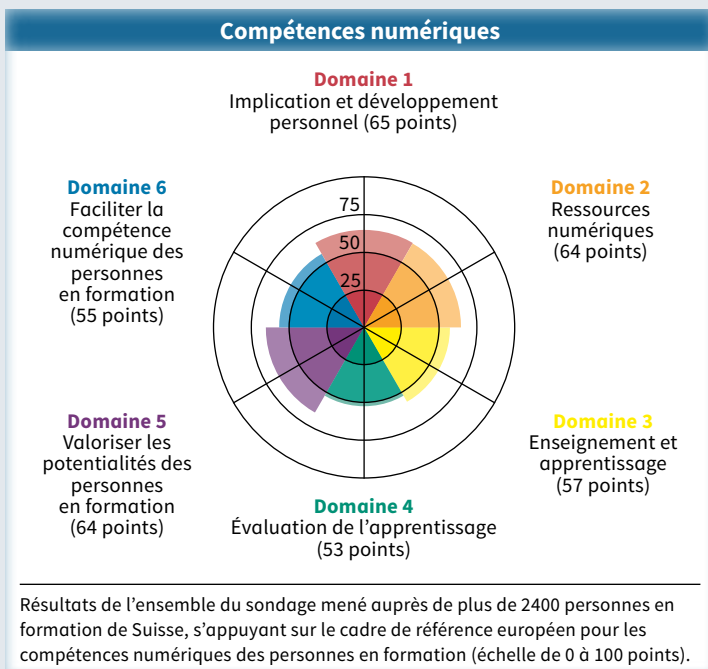
L'IFFP recueille des données actuelles

En réalité, nous ne disposons pas de données qui nous permettraient d'avoir un aperçu de l'état des compétences numériques des enseignant-e-s de la formation professionnelle en Suisse. C'est pour cette raison que, en janvier 2020, l'IFFP a lancé un projet financé par le Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation SEFRI visant à récolter ces données.

Malgré quelques ajustements rendus nécessaires par la pandémie (voir encadré), l'enquête a malgré tout pu être réalisée par le biais d'un questionnaire en ligne élaboré en trois langues. Entre juin et septembre 2020, plus de 2400 enseignant-e-s de tout le pays ont participé à l'enquête en question : 1398 ont répondu au questionnaire en allemand, 571 à celui en français et 463 à celui en italien. Peu après l'envoi de ses réponses, chaque participant-e a reçu un retour d'informations visuel sur le degré de développement de ses propres compétences numériques, organisé en six domaines similaires à ceux du cadre de référence européen DigCompEdu et visualisé sur une échelle allant de 0 à 100.

Les premiers résultats de l'enquête

Nous proposons ici, sous la même forme, les données relatives à l'ensemble de l'échantillon (figure 1), d'où il ressort que la compétence numérique n'excelle de façon significative dans aucun des six domaines concernés, se positionnant ainsi sur des valeurs à peine supérieures à la moyenne, et avec les plus grandes difficultés en matière d'évaluation de l'apprentissage et de facilitation des compétences numériques des personnes en formation. Il est à noter que le tableau général est presque identique dans les différentes régions linguistiques. À l'instar d'autres études internationales,





↑ Illustration d'**Eliana Gabler**, classe professionnelle de graphisme, École d'Arts Visuels de Bâle

des différences significatives apparaissent entre les hommes et les femmes – en faveur des premiers – tenant toutefois compte du fait que nous connaissons également la tendance des femmes à s'évaluer de façon plus critique.

En général cependant, le niveau de satisfaction est bon quant au soutien proposé par les directions dans le domaine de la transformation numérique, avec des valeurs généralement plus élevées en Suisse alémanique. On observe également un taux élevé de participation – trois quarts de l'échantillon total – aux cours de formation continue sur le thème des compétences numériques, ce qui démontre l'importance perçue de ces cours pour le développement professionnel, importance que ces données confirment : les 307 enseignant-e-s qui ont participé à des

cours de formation à leur établissement et externes ont obtenu de meilleurs résultats que les autres dans les six domaines de compétences analysés.

- Alberto Cattaneo, responsable du champ de recherche « Technologies pour l'apprentissage dans la formation professionnelle », IFFP
- Francesca Amenduni, senior researcher dans le champ de recherche « Technologies pour l'apprentissage dans la formation professionnelle », IFFP
- Chiara Antonietti, junior researcher dans le champ de recherche « Technologies pour l'apprentissage dans la formation professionnelle », IFFP
- Martina Rauseo, collaboratrice scientifique dans le champ de recherche « Technologies pour l'apprentissage dans la formation professionnelle », IFFP

- ▶ www.iffp.swiss/project/competences-numeriques-des-enseignantes-et-des-enseignants-des-ecoles-professionnelles
- ▶ www.ec.europa.eu/jrc/en/digcompedu (en anglais)

La pandémie accélère le processus

Le semi-confinement a requis un ajustement impliquant l'intégration d'une partie relative à la pandémie dans le questionnaire. Cette situation a certainement constitué une impulsion dans le développement des compétences numériques, comme l'indiquent les données que nous avons récoltées : d'une part, les participant-e-s perçoivent explicitement que la pandémie exige qu'elles et ils développent davantage leurs compétences numériques dans chacun des six domaines concernés, avec des valeurs nettement inférieures pour ce qui concerne celles et ceux qui n'ont suivi aucune formation sur cette thématique au cours des deux dernières années. D'autre part, l'utilisation des différents types d'instruments numériques a connu une forte augmentation par rapport à la période précédant l'urgence sanitaire, ceci à l'exception des instruments de productivité, qui sont déjà largement utilisés et qui ne nécessitent de ce fait pas de nouvelles compétences spécifiques, et, ce qui est significatif, des technologies à fort potentiel d'innovation telles que la réalité augmentée et virtuelle ainsi que les outils de simulation, lesquels requièrent encore des conditions cadres ainsi qu'une formation et un accompagnement spécifiques. L'intention de continuer à utiliser les outils numériques dont l'utilisation a été apprise pendant la pandémie et de profiter au moins partiellement des possibilités offertes par l'enseignement à distance est très forte, et cette fois-ci davantage du côté des femmes. L'analyse qualitative des réponses ouvertes nous a également permis de constater, pour l'instant sur l'échantillon des participant-e-s italophones, qu'au niveau didactique et technologique, les défis perçus dépassent les opportunités identifiées alors qu'au niveau professionnel, c'est le contraire qui se produit.